



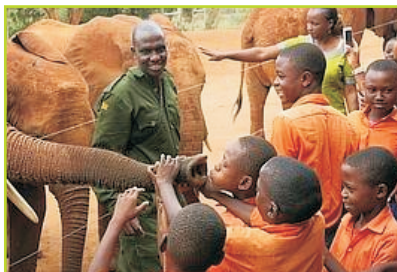
Tassia et Lesanju en pleine forme

Nos deux orphelins se portent à merveille et s'enhardissent de jour en jour. L'exemplaire travail du Trust ne s'arrête pas cependant au sauvetage et à la réintroduction de tous les éléphanteaux rendus orphelins par le braconnage, la malveillance humaine ou les accidents. La sensibilisation et l'aide aux populations locales sont capitales pour changer le cours des choses.

Le trust sponsorise des visites scolaires aux Enclos de Voi pour tous les écoliers des villages qui entourent Tsavo. Les enfants, confrontés de près aux éléphants, ressentent une vive émotion. Ils peuvent se rendre compte des caractères variés des orphelins qui s'en donnent à cœur joie pour épater leur jeune audience. Ndiï a vite fait de devenir leur favorite, les enfants étant morts de rire en la voyant se gratter l'arrière train avec persistance sur un rocher. Lesanju et Ishaq B, se sentant délaissées, ont fini par pousser Ndiï pour prendre sa place afin d'attirer, elles aussi, un maximum d'attention. Dabassa, qui regardait la scène de loin, s'est alors décidé d'entrer en action en grimpant sur une roche plate tout près des écoliers et en s'asseyant dessus! Jour inoubliable pour les spectateurs qui, on l'espère, verront les éléphants d'un autre œil et apprendront à les respecter et à les protéger.

Lesanju

Lesanju est la principale mini matriarche des orphelins de Tsavo, mais elle est souvent secondée par Sinya et Wasessa. A elles trois, elles protègent leur petit troupeau et s'assurent que chaque individu se comporte correctement. Un jour, alors que Kiwari tirait sur une branche morte d'un arbre, c'est l'arbre tout entier qui tomba sur Ishaq B et Naipoki. Rien de grave mais nos deux orphelines, surprises et sous le choc, se ruèrent dans différentes directions en barrant de peur. Sinya et Lesanju partirent tout de suite à leur trousser et firent de leur mieux pour les calmer



Lesanju



Tassia et Taveta

avant que les gardiens n'arrivent. Un jour, Sinya dut mettre fin à un combat entre Mbirikani et Kihari en se plaçant entre les deux adversaires qui se toisaient par-dessus son dos, voulant clairement continuer à se battre. Mbirikani était tellement frustrée qu'elle commença à se mordre la trompe et la laissa ensuite quelque temps dans sa bouche, histoire de se calmer.

Tassia

Les orphelins s'adonnent à toutes sortes d'activités incluant lutte, monte de partenaires, douche de poussière, roulade dans la boue, grattage, tests de force... Tassia trouva une façon de battre Layoni et faisant semblant qu'il s'avouait vaincu. Il attendit que Layoni eut le dos tourné pour pousser violemment par derrière son adversaire, qui s'écroula à grand cris, et clamer ensuite sa victoire. Cette tactique semblant fonctionner, il recommença une fois, alors que Dabassa s'était engagé dans une lutte contre Rombo. Il le chargea par derrière et Dabassa n'eut plus d'autre choix que d'appeler Sinya et les gardiens à son secours. Lesanju, une fois de plus, dut intervenir et sommer toute la troupe de se calmer, ce qu'ils firent. Mais Tassia, Dabassa et Rombo n'avaient pas dit leur dernier mot. Tassia et Taveta se laissèrent distancer du groupe,

impliqués dans un violent règlement de compte. Les autres ne les voyant pas venir rebroussèrent chemin à leur recherche. Voyant que ça chauffait, ils firent diversion en initiant un jeu de cache-cache pour réduire la tension entre les deux mâles.

La monte d'autres éléphanteaux, prémisses du comportement d'accouplement, est un passe-temps favori pour Rombo, Taveta, Lolokwe, Morani et Tassia, leurs élues étant principalement Mweya, Panda, Kenia et Kihari. L'ex-orphelin Morari se joint un jour au groupe de Lesanju, essayant de monter Wasessa, ce qui effraya Mudanda, son bébé adopté chéri. Elle se cacha derrière Sinya et Lempaute, venues à la rescousse. Plusieurs éléphanteaux aiment à montrer leurs techniques de grattage, les chefs en la matière étant Sinya, Mudanda, Kivuko, Mbirikani et Dabassa, Ishaq B étant la plus impressionnante de tous. Pendant les heures de bain de boue, les frascas de Lesanju, Naikopi, Wasessa, Taveta et Layoni font le bonheur des gardiens. Icholta les rejoint souvent et invite les petits à venir s'amuser avec elle en se plongeant entièrement dans le bain de boue et en se roulant dedans avec délice.

Nos ex orphelins en visite

Le groupe d'Emily, dont Icholta, Nyiro, Salama et Natumi, vient assez régulièrement aux enclos, souvent suivi par de grands mâles sauvages. Ces magnifiques géants surplombent les ex-orphelins mais tout le monde semble se sentir à l'aise, mangeant, se désaltérant et se roulant dans la boue avec plaisir. Ceci dit, Lolokwe, Irima et Laikipia cèdent leur place sans broncher quand un de ces mastodontes aux énormes défenses s'approche de l'abreuvoir. Laikipia est très gentil avec les petits orphelins, leur permettant de le sentir, le toucher et de jouer avec lui.

Rencontre avec des éléphants sauvages

Des éléphants sauvages viennent souvent boire la nuit aux enclos, une fois les orphelins rentrés. Ils saluent les petits avec des grondements sourds et certains leur répondent avec enthousiasme. Lesanju et le groupe de Kenia n'aiment pas trop cela, craignant de se faire kidnapper les petits par les éléphants sauvages mais d'autres comme Panda vont à leur rencontre et s'amuse avec les éléphanteaux de leur âge. Wasessa, Sinya et Lempaute tentèrent même un jour, elles aussi, de voler un bébé sauvage mais sa famille eut vite fait de repérer le stratagème de leur ôter de la tête cette mauvaise idée. La réaction des orphelins face aux éléphants sauvages est imprévisible. Parfois, ils préfèrent éviter toute interaction et s'éloignent. Un matin cependant, ils suivirent une femelle, qui était venue boire aux enclos, tout en haut d'une colline, étant très intéressés par son bébé. Ils restèrent toute la journée avec le troupeau sauvage, renonçant à leur tétée de midi, ce qui est rare, et ne rentrèrent que le soir venu.

Tassia et Taveta deviennent téméraires et cherchent à entrer en contact avec des troupeaux sauvages rencontrés en savane. Ces interactions vont devenir de plus en plus fréquentes jusqu'au jour où ces orphelins préféreront dormir dans la savane. Lesanju fait tout son possible pour décourager cela, souhaitant que sa famille reste intacte le plus longtemps possible. Les orphelins gagnent leur indépendance à des rythmes différents.

A l'orphelinat de Nairobi

Les transferts

Sept orphelins furent transférés au cours du mois de juin de Nairobi vers leur nouvelle demeure de brousse. Vuria, Garzi et Ziwa entreprirent le long voyage vers Ithumba pour commencer leur lente réintroduction dans le milieu sauvage. Le déplace-

ment ne les stressa pas le moins du monde, rentrant rapidement dans la routine de ce nouveau centre. Plus tard dans le mois, ce fut au tour de Murera, Sonje, Quanza, Zolongi et Lima Lima. Elles furent amenées à la toute nouvelle unité de relocalisation de Umani Spring dans la forêt de Kibwezi, qui fait partie de l'écosystème du parc national de Chyulu. Murera vécut le processus de chargement et le voyage avec calme, ce qui fut un soulagement pour les gardiens. C'est une grande éléphante handicapée à une patte et tout problème aurait pu aggraver sa condition. Ce ne fut pas le cas pour Kwanza et Sonje qui, pendant les jours d'entraînement, n'avaient pas voulu mettre une patte dans le camion de transport. Elles durent être endormies pour qu'on puisse les charger. Lima Lima et Zongoloni, trop tentés par leur bouteille de lait, montèrent simplement dans le véhicule sans regarder en arrière. Murera et Sonje ont tenu le rôle de protectrices des orphelins à maintes occasions à Nairobi ce qui nous fait penser qu'elles vont être d'excellentes matriarches à l'unité de Kibwesi. Un jour à l'orphelinat, les jeunes mâles en train de jouer étaient tombés sur des buffles endormis qui n'apprécieraient pas vraiment d'être réveillés de la sorte. Les éléphanteaux paniquèrent et se dépêchèrent d'aller se réfugier vers les gardiens en trompétant mais c'est Murera et Sonje qui ont fini par effrayer les buffles en les chargeant dans les buissons, ce qui mit tout le monde en sécurité. Une nuit, les hyènes sont venues rôder en hurlant près des enclos, terrifiant les orphelins. Une fois de plus, Murera et Sonje leur ont fait prendre la poudre d'escampette.



Après des mois de préparation, le nouveau centre d'Umani Spring est juste impressionnant. Il a été méticuleusement conçu pour recevoir les éléphanteaux légèrement handicapés, comme Murera et Sonje. La végétation et l'eau y sont abondantes et faciles d'accès et les rencontres avec des éléphants sauvages assurées. Lima Lima, Zongoloni et Quanza, qui eux n'ont pas de problème physique, les ont rejoints pour leur tenir compagnie dans cet environnement unique.

Réactions à l'orphelinat de Nairobi

Quelques jours après le transfert des orphelins, Faraja et Jasiri se mirent à faire un ram dam pas possible au milieu de la nuit, barrissant et vociférant bruyamment. Tundani, Lentili, Ngasha, Kithaka et Barsilinga se joignirent au concert, réveillant tout le centre. Les gardiens, ne voyant pas la cause du problème, essayèrent de les calmer avec une ration supplémentaire de lait mais une fois celle-ci engloutie, ils reprirent de plus belle en augmentant le volume. Ex voisins des éléphanteaux transférés, on en déduit que la compagnie de ces derniers leur manquait profondément.

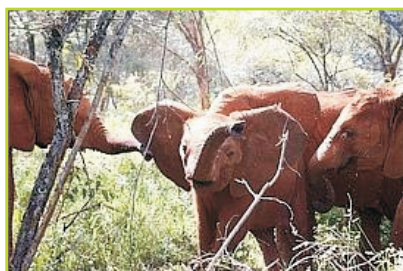
Les orphelins développent leur caractère propre en grandissant, comme les humains. Un grand nombre de personnalités sont représentées à l'orphelinat. Il y a les plus sensibles et gentils comme Barsilinga, Balguda, Suswa, Oltayoni et Mashiriki; les

rebelles – Kithaka, Tundani et Ngasha; les bâfreurs – Lemo-
yian, Sokotei et Lentili; les
joueurs – Jasiri, Nelion, Arruba,
Rorogoi et Faraja ; et bien sûr
les bébés attendrissants – Kau-
ro, Kamok, Ashuka et Mbegu.
Quand les éléphanteaux plus
âgés sont transférés, la dy-
namique de groupe change et il
est intéressant de voir quel rôle
les nouveaux ados vont pren-
dre et quelle femelle deviendra
matriarche.



Jasiri

En l'absence des élé-
phants plus âgés, certains
petits mâles deviennent
plus tapageurs, voir vio-
lents. Nelion, qui était
tranquille et poli, a ten-
dence maintenant à
désobéir aux gardiens. Il
utilise ses jeunes défen-
ses pour intimider les
autres orphelins. Un jour,
alors que Tundani, Suswa
et Sokotei prenaient du
bon temps ensemble,
Nelion les chargea tous
les trois. Les gardiens
intervinrent immédiate-
ment mais au lieu de leur
obéir, il commença à leur
envoyer des coups de
pieds arrière. La nouvelle
tendance de Nelion à se
prendre pour le mâle
dominant du groupe va



Arruba



Nelion

devoir être rapidement endiguée par les gardiens. Kithaka est le
roi des farceurs espiègles. Il faut toujours avoir un œil sur lui
pendant les heures de visite au centre. Il adore charger les
spectateurs juste pour voir leur réaction... Lemoyian devient
aussi de plus en plus indiscipliné et aime créer le chaos autour
de lui. Un mini drame s'est déroulé un
matin au bain de boue quand
Lemoyian décida qu'il voulait plus de
lait! Il se dirigea vers la brouette qui
contenait les bouteilles de lait vidées
et commença à sucer les dernières
gouttes restantes. Ce qui encouragea
Sokotei à le rejoindre et à faire la
même bêtise. Mais Lemoyian, qui ne
voulait aucune concurrence, le pous-
sa, renversa la brouette et commença
à donner des coups de pied dans les
bouteilles. Ce genre de réaction se
répéta à une autre occasion.
Zongoloni et Lima Lima, les deux glou-
tonnes, se mirent à soulever la brou-
ette, la renverser et faire tomber
toutes les bouteilles de lait à terre pour
ensuite se ruer sur chaque tétine et
sucer le plus de lait possible...
Dans la nature, les matriarches
assurent une solide cohésion du

groupe en faisant respecter un ordre social bien établi. C'est leur
travail de garder le troupeau en sécurité et de veiller quotidiennement à ce que les membres se comportent selon les lois de
l'étiquette des éléphants, surtout les mâles. C'est aussi impor-
tant pour les jeunes de passer du temps avec des éléphants
adultes, qui leur apprennent certaines règles indispensables
pour vivre en société avec harmonie.

A l'orphelinat, les gardiens et les mini matriarches sont chargés
de cette mission. Pas toujours facile quand ils sont confrontés à
des petits mâles turbulents, émoustillés par leur virilité nais-
sante! Les éléphanteaux mâles ont besoin d'être plus disciplinés
que les femelles. Les matriarches en herbe viennent souvent à
la rescousse pour les réprimander et les envoyer quelque temps
en punition, au coin, dans la brousse. Piliers de la famille
éléphants, elles ont un instinct maternel inné, même bébé.
Seule Lentili ne semble pas en être pourvue. Elle n'a aucun
intérêt pour les plus petits et les plus vulnérables. Elle n'aime
pas se faire sucer les oreilles et n'a pas de patience lorsqu'ils se
montrent maladroits. Elle joue rarement avec eux et ne les lais-
sent pas lui grimper dessus pour rigoler, les délogeant rude-
ment s'il le faut, ce qui alerte Arruba qui se précipite pour les
protéger de Lentili la grincheuse. Arruba et Oltaiyoni ont un tout
autre comportement. Elles se positionnent au-dessus des bébés
pour leur faire de l'ombre, entourent gentiment leur corps de
leur trompe, les protègent, toujours prêtes à venir à la
rescousse d'un petit rudoyé par un autre éléphanteau ou par
des phacochères. Il faut aussi gérer les crises de jalousie quand
un petit est malade et reçoit plus d'attention de la part des gar-
diens, ce qui peut vexer un autre bébé qui ne manque pas de
montrer sa frustration. Sans compter les éléphanteaux qui
cherchent à voler du lait de la brouette ou des autres éléphants.
Le soir aux enclos, tous les éléphanteaux ont une belle pile de
verdure cueillie le jour même par les gardiens. Mais plusieurs
d'entre eux sont sûrs que les branchages du voisin sont
meilleurs. Lemoyian chaparde dans l'enclos de Balguda tandis
que celui-ci pique de sa trompe le fourrage de Lemoyian ... Et
ceux qui ne font que des espiègleries lors des heures de visite
publiques, comme des gamins qui veulent se faire remarquer,
alors qu'ils sont doux comme des images une fois de retour en
brousse. On ne s'ennuie pas à l'orphelinat quand Kithaka est
dans les parages. Il est toujours au centre de l'attention lors des
visites le soir, attirant les gens en agitant sa trompe et en la
frappant sur la porte de son enclos. Quant à Teleki, il bat tous



les records pour faire le UNE en posant sa tête dans la boue et en faisant la pièce droite, pattes arrière dans les airs.

Sauvetages

Le 11 avril a vu l'arrivée de Sokotei, un jeune mâle de la réserve de Samburu dont la mère est décédée d'une longue maladie. Son nom, celui d'une espèce de buisson indigène, lui a été donné suite à une partie de cache-cache qu'il a fait endurer à ses sauveteurs dans des buissons de sokotei avant de pouvoir être maîtrisé. Il s'est vite fait des copains et habitué à la routine de l'orphelinat.

Fin mai, un éléphanteau mâle orphelin fut trouvé près de Lualeni ranch. Blessé à la patte il fut directement transféré à Nairobi par avion pour être soigné à l'orphelinat.

5 sauvetages ont été réalisés en juillet.

Kono, une petite femelle, secourue mais en trop mauvaise état pour pouvoir survivre. Un jour après son décès, ce fut le tour d'un minuscule bébé de 2 mois, Murit, qui était tombé dans un puits. Il fait maintenant partie de la troupe de Nairobi. Malheureusement, les deux sauvetages suivants ont eu une



Rasari

triste fin. Le premier, un jeune mâle plein de volonté, surnommé Rasasi, mot swahili pour balle de fusil, est arrivé à l'orphelinat avec une balle logée dans la tête et une patte grièvement blessée. Il était plein d'énergie et donna du fil à re-

tordre aux gardiens, ce qui était finalement bon signe. Malheureusement, une radio de sa jambe révéla une grave fracture du fémur qui ne lui permettrait jamais d'avoir une vie normale et la décision a été prise à contre cœur de l'euthanasier pour mettre fin à ses souffrances. Le jour suivant, une carcasse d'éléphante, criblée de blessures de javelot, a été repérée près de la vallée de Kerio. Il était évident qu'elle était en pleine lactation et une recherche de son petit a tout de suite été entreprise. Une femelle de 2 mois a rapidement été localisée et secourue. Mais on l'avait nourrie intentionnellement avec du lait de vache, indigeste pour les éléphanteaux. Malgré des soins intensifs, elle ne survécut pas à une terrible diarrhée qui finit par l'emporter au paradis. Même tragédie pour un petit mâle trouvé embourbé près de Malindi. Il avait ingéré trop de boue pour s'en sortir, les éléphanteaux étant extrêmement fragiles des intestins.

Le mois d'août fut plus réjouissant

La première arrivée fut Embu, une petite éléphante anémiée d'environ 18 mois secourue au Mont Kenya. Elle endura, en plus du traumatisme de sa capture, 4 heures de camion avant d'arriver à Nairobi. Apparemment sans sa mère depuis longtemps, elle était rachitique et pleine de vers intestinaux. On la croyait perdue mais elle récupère et reprend des forces de jour en jour. Ce fut ensuite le tour de Ndoto, un bébé trouvé dans les montagnes de Ndoto. Endroit du pays complètement isolé, il a fallu aller le chercher avec un hélicoptère qui le livra à domicile, près du bain de boue de l'orphelinat. Emmittoufflé dans une couver-



Ndoto

ture, le nouveau-né était minuscule. Il reçut tout de suite une transfusion de plasma sanguin pour lui donner les anticorps indispensables à sa survie, n'ayant certainement pas eu la possibilité de téter le colostrum de sa mère.

Le troisième sauvetage fut celui d'une femelle de 5 mois venant de Masai Mara. Elle s'adapta rapidement mais deux semaines plus tard, elle eut un choc émotionnel et présenta tous les signes d'un dérangement psychologique. Il s'estompa progressivement grâce à la naissance de son immense amitié avec Embu. Dès l'instant où elles se sont vues, elles sont devenues inséparables et partagent tout de leur nouvelle vie.

Quant au quatrième sauvetage, il fut des plus atypiques: un girafon, secouru par l'unité vétérinaire mobile d'Amboseli et amené en camion à l'orphelinat tard dans la nuit. On le mit dans la stabulation de Balguda, qui gagna ainsi un vrai enclos. Il n'a pas fallu longtemps à Kili pour s'habituer à sa nouvelle routine et aux gardiens pour apprendre à donner le biberon à une girafe, devant grimper sur les barreaux des enclos pour livrer les bouteilles de lait à la hauteur requise, ce qui demande certaines aptitudes de varappeur.

Fin août, Angela prévint l'équipe de Voi qu'un éléphanteau orphelin venait d'être découvert près de la rivière Galana. Deux heures plus tard, les gardiens arrivaient et virent l'éléphant, bien gardé par des scouts, sur le banc de la rivière. Après plusieurs heures de galère et de défi pour arriver à capturer le bébé et à le transporter dans le camion, Bada, petit mâle d'environ deux ans, fut rapatrié à Voi. Facile à apprivoiser, il s'habitua vite à ses bouteilles de lait et se fit pleins de copains dans sa nouvelle famille.

Les rhinos

Solio a fait une peur bleue aux éléphanteaux qui mangeaient des feuillages en faisant craquer des branches bruyamment et sans le savoir, sur le territoire de notre femelle rhino. N'appréciant pas d'être réveillée aussi brusquement, elle s'est levée en trombe et s'est mise à charger les buissons en grognant. Les éléphanteaux terrifiés s'enfuirent en trébuchant, se marchant les uns sur les autres, pour aller se réfugier vers leurs gardiens. Solio adore revenir et se balader dans le centre certaines nuits, engloutissant toutes les fleurs et buissons qu'elle puisse trouver, profitant du noir pour s'introduire dans les zones formellement interdites. Elle a même buté une fois contre la baie vitrée d'Angela, la fille de Daphné, s'étant aventurée jusque sur son patio pour ne faire qu'une bouchée de ses délicieuses fougères en pot. Et ceci malgré le fait que les gardiens s'assurent qu'elle ait de la luzerne fraîche, des gâteaux de copra et sa végétation favorite à profusion dans l'enclos qui lui est réservé et ouvert en tout temps... Max a toujours autant de plaisir à échanger des câlins de rhino quand sa grande copine Solio fait un saut aux enclos. ■